

Intervention de Johannès Robyn au colloque de l'IRELP  
le 12 décembre 2010 à Paris

## **PLACE ET RÔLE DES RELIGIONS, SITUATION DE L'ATHÉISME**

### **Quelques définitions (Larousse)**

Religion :

Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré  
Ensemble de pratiques et rites propres à chacune de ces croyances.

Religieux :

Qui appartient à ou qui se revendique d'une religion.

Athéisme :

Doctrines d'une personne qui nie l'existence de "Dieu", de la divinité.

Athée :

Qui nie l'existence de "Dieu", de toute divinité

On aura remarqué que la religion se définit par les croyances et les dogmes, et que l'athéisme est défini comme une négation, non pas d'un, mais de dieu, comme s'il était certain qu'il n'y en avait qu'un.

Il y a d'autres définitions, plus ou moins cohérentes jusqu'à cette opinion parfaitement ridicule mais très communément admise : l'athée est une personne qui croit que "Dieu" n'existe pas.

Redescendons sur terre, et de même qu'on ne définit pas un croyant par sa soumission à un dieu, mais en bonne logique par ses croyances et ses dogmes, il ne reste plus qu'à définir l'athée par l'absence de croyances et de dogmes.

C'est simple, facile, et plus rationnel qu'un préjugé sans fondement.

On évite ainsi les contradictions, les théories inconsistantes et les définitions contradictoires qui conduisent à des débats interminables et sans solution.

Aussi, les gens comme moi se définissent-ils donc plutôt comme "incroyant" ou "non-croyant".

De vrais scientifiques m'ont déjà reproché plusieurs fois "d'évacuer" ainsi "le problème de dieu."

Certes, j'évacue, et bien plus encore.

Mais lorsqu'on vient m'expliquer le dieu de la bible, par exemple, celui qui a créé l'univers entier en six jours quand il n'y avait même pas encore de jours pour les compter, nous a fabriqué une terre plate, a inventé la pluie après les végétaux, a créé tous les animaux existants dans leur forme actuelle, extrait une femme de l'homme et tout le monde sait bien que c'est l'homme qui est extrait de la femme, et qu'en plus il est inconnaissable, ineffable, omniscient et omnipotent, alors je dis, comme beaucoup d'athées : "Celui-là n'existe pas".

Et s'il est inconnaissable, que peut-on en dire ?

Et ineffable de surcroît, comment peut-on seulement en parler ?

Et pourquoi donc serait-il omniscient, puisque, omnipotent, il ne se passe que ce qu'il veut ?

Donc, si "celui-là" pour certains est "dieu", je dis : "dieu n'existe pas" et je ne parle pas de ce que je ne connais pas, ni de ce qu'on ne me définit pas.

Mais le problème de l'athée, ce ne sont pas les dieux, on s'en doute, ce sont les croyants.

### **Quelques statistiques :**

Il faut nous d'abord bien être conscients que les statistiques sont fondées sur des sondages, et que les réponses peuvent varier en fonction de la manière dont les questions sont posées.

On peut facilement manipuler les sondages, mais il est pratiquement impossible d'échapper aux ambiguïtés ou aux définitions peu précises.

Dans notre cas, par exemple, certains classements précisent dans leurs questions "non croyants, athées ou agnostiques", d'autres parlent de "non religieux", ceci comprenant les agnostiques et les indifférents, sans distinction.

Il n'est donc pas certain que les questionnés comprennent bien les différences ou les similitudes entre ces vocables, pas plus que, bien souvent, les questionneurs.

Il y a aussi eu des sondages "inversés", avec des questions comme "Croyez-vous en dieu ?", "Croyez-vous en un dieu personnel", "Croyez-vous que dieu existe ?" ou "Pratiquez-vous une religion ?" etc. avec toutes les variantes possibles ainsi que diverses possibilités de réponse, par exemple simplement "Oui" ou "Non", ou le choix plus étendu "Oui", "Je pense que", "Peut-être", "Peut-être pas", "Je ne pense pas que", "Non", etc.

De plus, on peut observer de grandes variations suivant les tranches d'âge ou les professions.

Un sondage "parfait" n'existe pas, et il faut en consulter plusieurs pour se faire une idée.

Le sondage assez complet qui suit est extrait du texte de Phil Zuckerman, *"Cambridge Companion to Athéisme"*, éd. Michael Martin, University of Cambridge Press, 2007.

Ne croient pas en dieu ou en un dieu "personnel"

Australie : 24 - 25%

Canada : 22 - 30%

Nouvelle Zélande : 20 - 22%

Etats-Unis : 3 - 9%

Mexique : 2 - 7%

Argentine : 4 - 7%

Uruguay : 12%

Chili : 3 - 5%

Reste Amérique Centrale : 1 - 2%

Angleterre : 31 - 39% (10% agnostiques, 10% athées)

France : 44 - 54% (19% athées)

Suède : 46 - 85% (17% athées)

Danemark : 48 - 80% (15% athées)

Norvège : 31 - 72% (10% athées)

Finlande : 28 - 60% (41% athées ou agnostiques)

Pays-Bas : 42 - 44% (17% athées)

Allemagne : 31 - 75%

Suisse : 17 - 27%

Autriche : 18 - 26%

Espagne : 18 - 24%

Italie : 6 - 14% (23% nient qu'un dieu s'occupe d'eux personnellement)

Belgique : 42 - 43%

Albanie : 8%

Bulgarie : 34 - 40%

Tchéquie : 54 - 61%

Slovaquie : 10 - 28%

Croatie : 7%

Roumanie : 4%

Irlande : 4 - 5%

Portugal : 4 - 9%

Slovénie : 35 - 38%

Hongrie : 32 - 35% (45% soit athées soit agnostiques)

Pologne : 3 - 6%

Islande : 16% (23% soit athées soit agnostiques)

Grèce : 16%

Chypre : 4%

Israël : 41% (37% athées ou agnostiques)

Liban : 2,5%

Jordanie : - de 1%

Egypte : - de 1%

Irak, Syrie, Oman, Koweït, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Yémen : - de 1%

Turquie : 1 - 2%

Russie : 24 - 48% (5% athées)

Biélorussie : 17%

Ukraine : 20 - 44% (5% athées)

Lettonie : 20-19% (6% athées)

Lituanie : 13% (1% athées)

Estonie : 49% (14% athées)  
 Arménie : 14% (7% athées)  
 Azerbaïdjan : - de 1%  
 Géorgie : 4%  
 Kazakhstan : 29% (12% athées)  
 Kirghizstan : 28% (7% athées)  
 Moldavie : 27% (6% athées)  
 Ouzbékistan : 26% (4% athées)  
 Tadjikistan : 13% (2% athées)  
 Turkménistan : 2% athées  
 Chine : 8 – 14% athées  
 Inde : 3 – 6%  
 Japon : 65%  
 Vietnam : 81 %  
 Taiwan : 24%  
 Corée du Nord : 68% (15% athées)  
 Corée du Sud : 30 - 52%  
 Mongolie : 9% athées  
 Cambodge : 7%  
 Laos : 5%  
 Singapour : 13%  
 Iran : 4%  
 Indonésie : 2%  
 Bangladesh, Brunei, Thaïlande, Sri Lanka, Malaisie, Népal, Afghanistan, Pakistan, Philippines : - de 1%  
 Congo : 2,7%  
 Zimbabwe : 4%  
 Namibie : 4%  
 Angola : 1,5 %  
 République Centrafricaine : 1,5%  
 Mozambique : 5%  
 Afrique du Sud : 1%  
 Reste de l'Afrique : Algérie, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Tchad, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Kenya, Liberia, Libye, Madagascar, Malawi, Mauritanie, Maroc, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Tanzanie, Togo, Tunisie, Ouganda, Zimbabwe, Zambie : - de 1%  
 Cuba : 30 – 40% (7% athées)  
 Trinidad, Tobago : 9%  
 Jamaïque : 3%  
 Haïti : - de 1%  
 Dominique républicaine : 7 – 10%

L'auteur fournit également un "Top 50" des nations comportant les plus grands pourcentages de non-croyants.

On constate que :

Environ 750 millions d'humains ne croient pas en dieu, ce qui est appréciable.

Sur une population mondiale de près de 7 milliards d'individus, cela fait un peu moins de 11%.

D'après ces estimations, on peut approximativement déduire qu'il y a 58 fois plus de d'athées que de mormons, 41 fois plus que de juifs, 35 fois plus que de sikhs, et 2 fois plus que de Bouddhistes.

Finalement les non-croyants viennent en 4<sup>ème</sup> position après les chrétiens (2 milliards), les musulmans (1,2 milliards) et les hindouistes (900 millions)

Il faut aussi tenir compte de fait que le terme "athée" semble excessif et rebutant à beaucoup de gens peu instruits d'une part et d'autre part dans les nations où lois et religion sont étroitement mêlées, même sous le couvert de l'anonymat, les individus ont, par habitude, une certaine méfiance à se déclarer athées ou même simplement avouer qu'ils ne croient pas en un dieu.

Si de plus on constate que dans les pays où règne la pauvreté, la manque d'instruction et d'information, et c'est là une très grande partie de l'humanité, l'athéisme est pratiquement inexistant, ce chiffre de 750 millions relevé par les sondages n'est certainement pas exagéré.

Quelle conclusion tirer de ces chiffres ?

Les cinq pays à haut index de développement humain (Norvège, Suède, Australie, Canada et Pays-Bas) sont caractéristiques par les plus taux d'athéisme.

Les 25 nations placées au sommet de l'index de développement humain sont toutes, sauf l'Irlande, en même temps celles aux taux de non croyants, les plus élevés.

Le cas de certains états d'Amérique peut alors surprendre. Des mauvaises langues disent que ce n'est pas surprenant du tout. En fait, la population à l'esprit "ouvert" se cantonne à la côte est et ouest, ce qui n'a rien de surprenant. Mais les états centraux sont principalement ruraux, peuplés de "red necks" et en général ne s'intéressent guère à ce qui se passe en dehors de leur communauté.

A l'inverse, les 50 nations dont l'index de développement humain est le plus bas affichent toutes de pourcentages d'athéisme insignifiants.

Le même phénomène se produit dans les pays où les citoyens sont soumis légalement à une religion, où la pression sociale est très forte et où les religions sont étroitement liées à la politique.

Cette liaison peut être très forte, et l'instrumentalisation des croyances dans certains conflits est fondamentale, le nier c'est s'avouer aveugle.

À ce sujet, on m'a un jour raconté l'anecdote suivante :

Un individu passe la frontière séparant l'Irlande du Nord de celle du sud.

Les forces armées qui contrôlent la région lui demandent s'il est catholique ou, protestant.

Incroyant, celui-ci répond : "athée".

Le militaire alors lui demande : "Athée catholique ou athée protestant ?" (Cf Christopher Hitchens, in "God is not great", Twelve – Hachette Book USA, NY - 2007).

En ce qui concerne la mortalité infantile, les contrées les moins religieuses ont les taux les plus bas.

À nouveau, les 75 nations où ce taux est le plus haut fournissent toutes des taux d'athéisme pratiquement nuls.

Même phénomène pour les pays à revenu par habitant faible.

Les 40 états les plus pauvres sont hautement religieux, comme pour les 35 pays contenant le plus de jeunes illettrés.

Le constat est semblable pour les taux d'homicide.

Par contre, c'est l'inverse pour les suicides, mais il convient de remarquer que les neuf nations où ce taux est le plus élevé sont d'anciens pays communistes - soviétiques, comme la Biélorussie, l'Ukraine ou la Lettonie, par exemple.

Vous ne serez certainement pas surpris d'apprendre que les pays où l'égalité femmes-hommes est la plus développée, sont tous des pays à concentration athée-incroyante élevée, alors que les pays les plus oppressifs sont les plus religieux.

Les pays où il y a le plus de femmes participant à la gestion de la nation sont, à nouveau, bien sûr les pays où il y a à la fois le plus d'athées et d'incroyants.

A ce sujet, il convient de signaler que le dernier premier ministre australien est une femme, et qu'elle s'est déclaré athée.

C'est une première mondiale !

En général, les "taux d'incroyance" sont en progression par rapport aux sondages plus anciens.

Ces corrélations ne démontrent évidemment pas que de hauts taux d'athéisme dans les nations sont la cause de leur relatif bien-être, ce serait plutôt l'inverse.

Dans les pays à haut niveau de vie, les moyens mis au service de l'instruction publique sont plus élevés, ce qui finalement fait que le pourcentage de non croyants serait plutôt lié au degré moyen d'instruction de la population.

Pour nous, incroyants, c'est là un point fondamental.

On peut aussi tirer une autre conclusion importante :

Ces corrélations fournissent un argument massue qui pulvérise l'assertion de "scientifiques" déistes prétendant que la croyance en dieu, ou le théisme, sont génétiquement innés, biologiquement déterminés, ou neurologiquement fondés, se structurant naturellement lors de la croissance du cerveau humain.

La constatation de quelques exemples de pays très voisins ayant d'énormes différences de taux d'incroyance, comme par exemple l'Angleterre, monarchie chrétienne s'il en est (le chef de l'état est en même temps le chef de l'église anglicane) avec 31 à 44% d'athées, comparé au taux

irlandais de 4 à 5% d'incroyants, ou encore la république Tchèque avec 30 à 52% comparé à la Pologne avec ses 3 à 6%, rend inepte toute explication génétique du théisme, une différence génétique entre ces populations étant impensable.

Il s'agit autant d'un problème d'éducation et de politique, que du niveau de vie. Ces problèmes étant intimement liés, l'incroyant estime qu'il faut absolument promouvoir l'instruction dans les pays défavorisés, et pour cela, aider à augmenter ce qu'on appelle leur "niveau de vie".

(réf. Phil Zuckerman, "Atheism : contemporary rates and Patterns, from *The Cambridge Companion to Atheism* – Ed. Michael Martin, University of Cambridge Press, 2007)

### La prétendue montée du religieux

On peut constater en effet, depuis une vingtaine d'années, une réaction de plus en plus musclée contre l'incroyance ou la dérision des croyances et les offenses contre les croyants.

Je ne suis pas sûr du tout qu'il s'agisse là d'une montée du religieux, mais bien plutôt d'un durcissement de l'establishment religieux en perte de vitesse face au développement de l'athéisme et de l'incroyance en général.

En 1989, l'ayatollah iranien Khomeini émet une fatwa contre un citoyen britannique, Salman Rushdie et promet une confortable somme prélevée sur sa cassette personnelle, ainsi qu'un bon pour entrer au paradis sans autre condition à celui qui assassinera l'auteur des "versets sataniques". Du jamais vu.

J'ai été profondément choqué de voir que lors de manifestations de masse dans plusieurs capitales européennes, des individus brandissaient des panneaux affichant : "mort à Rushdie", "abattez ceux qui insultent l'islam" et d'autres inscriptions tout aussi agréables. Ces marées humaines se promenaient en hurlant des menaces de mort, encadrées par les forces de l'ordre qu'on aurait pu croire là pour les protéger.

J'étais d'autant plus contrarié que quelques années auparavant, en 1983 je pense, à l'occasion de la visite du pape Jean-Paul II en notre beau pays, autre monarchie catholique s'il en est, j'avais été emmené en garde à vue pour avoir collé des affiches reproduisant des photos du saint pontife le bras levé et tendu avec l'inscription "S S Jean-Paul II" (SS pour Sa Sainteté, évidemment ! Qu'alliez-vous croire ?) ou saluant en bras d'honneur le médium levé (il suffisait de supprimer les autres doigts sur la photo), ou encore avec une belle cible sur le front et la mention "Laissez le vivre !", en allusion à sa campagne contre l'IVG et aussi encore, une belle affiche calligraphiée proclamant "Croire rend con", qui choqua particulièrement l'officier de police.

Sans doute ne s'en était-il jamais rendu compte.

Gamineries pas très malines, j'en conviens, mais finalement assez inoffensives.

Après une perquisition en bonne et due forme, je fus accusé, entre autres choses, d'affichage illégal, ce qui était incontestable, mais aussi "d'incitation au meurtre", aggravé du fait qu'il s'agissait en l'occurrence d'un chef d'état étranger (selon le commissaire), ce qui, m'a-t-il assuré, n'était pas une mince affaire et aggravait mon cas, les peines prévues étant, pour ce délit, assez sévères.

Vous comprendrez donc mon étonnement de voir, quelques années à peine plus tard, des gardiens de l'ordre, Anglais, Français, Belges et autres marcher tranquillement à côté de manifestants haineux incitant bruyamment au meurtre d'un homme qui n'avait fait de mal à personne.

On se souviendra que le traducteur Italien et Japonais furent sauvagement agressés et mutilés, que l'éditeur Norvégien fut la cible de coups de fusil dans le dos, et ne s'en est remis que "miraculeusement" (!).

Et les manifestations appelant à l'assassinat continuaient, sans que cela ne gêne en aucune manière les forces de l'ordre.

J'avais pensé quand même que les manifestants appelant au meurtre ou que ces agressions sauvages auraient été sévèrement punies, et ce genre de manifestations interdites, mais pas du tout, et même pire.

Le Vatican, l'archevêque de Canterbury et le rabbin chef des Sépharades d'Israël manifestèrent leur sympathie avec l'ayatollah commanditaire des attentats.

Bon, d'accord, entre croyants, me direz-vous, on peut comprendre, quoique...

Mais j'ai franchement été offusqué quand j'ai vu des philosophes, des historiens et d'autres individus d'une auto-prétendue intelligentsia déclarer en chœur que finalement, Rushdee n'avait que les ennuis qu'il avait cherchés en "offensant une grande religion monothéiste" ( alors les petites, on peut ? )

Il faut dire que, comme par hasard, quelques mois auparavant, en 1989 aussi, l'Allemagne avait ressorti du placard ses vieilles lois contre le blasphème – identiques à celles qui sévissent en Alsace-Moselle – et condamné un avocat au "berufsverbot" (interdiction d'exercer son métier) pour avoir organisé une exposition anticléricale. Impensable même pas 10 ans plus tôt.

Et depuis, on a vu les plaintes pour "offenses à une communauté religieuse" proliférer, et les magistrats déclarer ces plaintes recevables.

On a aussi vu les manifestations violentes dans le monde entier pour quelques caricatures supposées représenter le sceau des prophètes (mais comment sait-on de quoi il avait l'air ?) Caricatures produites dans un journal jugé "de droite", évidemment.

Depuis, la plupart des pays ont retoilé leurs anciennes lois anti-blasphème sous la forme de "lois contre l'incitation à la haine raciale et religieuse".

Récemment, l'ONU a voté des résolutions incitant les pays membres à promulguer des lois dans ce sens.

Vous remarquerez qu'on a combiné subtilement "race" et "religion", sans aucun doute pour permettre de traiter de racistes et condamner pour ce délit ceux qui dénigrent les croyances les plus répandues, ou dont les adeptes sont les plus violents, donc les plus craints.

Quand on voit la désertion des églises, la diminution d'ordination de prêtres, même la fermeture d'églises, la prolifération de "religions" fantaisistes et l'augmentation lente mais constante du taux d'incroyants et d'athées, on peut difficilement interpréter ces signaux comme un "retour" au religieux.

Il s'agit bien d'une réaction et d'un durcissement des cléricaux en perte de vitesse face au nombre croissant d'incroyants et d'indifférents.

### Situation de l'athéisme

Elle n'est pas réjouissante. Le sursaut clérical risque, par les plaintes déposées et reçues par les magistrats, de mettre à mal notre liberté de parole, d'expression de nos sentiments ou de dénigrement des croyances, ce qui est une des activités principales de l'athée militant.

Même les journaux les plus virulents vont se montrer plus calmes, voyez "Charlie Hebdo".

Il faut bien savoir qu'une plainte recevable conduit au tribunal, et même si vous êtes relaxé, ou s'il y a non lieu, vous en êtes de votre poche pour les frais d'avocat et autres, ce qui est le but recherché par les plaignants.

Les procès coûtent cher.

Cette situation est parfaitement discriminatoire pour l'athée-incroyant.

Un pape par exemple, peut prétendre urbi et orbi que l'athéisme est responsable du nazisme, après avoir pendant 20 ans essayé de gommer la collusion de son église avec ce régime nazi tant abhorré et a soutenu les Oustachis dans leurs massacres en Yougoslavie contre les chrétiens orthodoxes (et les juifs aussi, évidemment!).

Il peut aussi dire sans que personne ne lui reproche rien, qu'un homme sans dieu est un homme incomplet, et, cerise sur le gâteau, qu'un humanisme sans dieu est inhumain.

On aura tout vu !

Mais qui peut l'accuser "d'incitation à la haine raciale et religieuse" contre la communauté athée ? Quel magistrat va recevoir une telle plainte ?

Les tenants des croyances totalitaires – ces religions monothéistes qui érigent leur système religieux en loi et imposent leur "morale" et leurs règles de vie – se plaignent d'être insultés, et si toutes ces religions sont intrinsèquement intolérantes, ce sont précisément les adeptes des plus intolérantes qui se plaignent le plus.

Ne sera-t-il donc plus permis à personne de dire à tous ses martyrs insultés, lorsqu'on critique leurs religions, qu'ils feraient bien de ne pas commencer par y insulter tous ceux qui ne font pas partie de leur communauté religieuse ?

Lisez donc bien leurs textes, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans – et n'oubliez pas les hindouistes...

Tous, me direz-vous, ne sont pas "fondamentalistes", bien d'accord, mais ceux-là sont de mauvais croyants pour leur clergé, quelque soit le nom qu'on lui donne.

Pour se dire adepte d'une religion, il faut bien avoir accepté ses textes fondateurs.

L'incroyant ne demande pas de lois pour qu'on ne l'insulte plus, ni de supprimer des livres fondateurs de ces croyances intolérantes toutes les insanités que l'on dit des incroyants et les insultes qu'on leur adresse, ou encore tous les tourments auxquels ils sont promis, et qu'on leur fait même subir encore aujourd'hui dans les pays où la religion est la loi.

L'incroyant ne demande pas que l'on interdise d'enseigner la haine de l'autre aux enfants.

Il demande de pouvoir répondre.

Il demande les mêmes droits, non pas d'enseigner la haine, mais de dénoncer celle-ci.

Si des lois discriminatoires le lui interdisent, je pense que le résultat ne sera pas heureux.

L'histoire de l'humanité nous montre assez que si, dans une société quelconque, une ou des communautés sont discriminées, et que leurs droits les plus élémentaires sont ignorés, cela se termine généralement par une catastrophe.

Voyez simplement déjà maintenant les montées politiques de l'extrême droite dans les pays initialement les plus "tolérants".

Les incroyants ne veulent pas y être associés, et à chacun de prendre ses responsabilités.